

La Parole de Dieu d'aujourd'hui va éclairer notre chemin et entrevoir le travail d'un Autre ! Il y a plus de 20 ans à Tiberine ! Il y a 20 ans cette année au Tchad ! Plus près de nous à Nice, Paris ou Londres et jusqu'à Saint Etienne du Rouvray! D'origine et de nature certes très différentes ces événements relèvent de la brutale violence, de la haine et des forces de mort dont, hélas des hommes sont capables 1 En aucun cas ces événements ne peuvent déboucher sur des pulsions de haines, de peurs et envahissent nos esprits et nos cœurs !

Laissons la petite musique de l'Espérance espérance que fait retentir la parole de Dieu en ce 15 août nous rejoindre et faire son travail en nous !

La Parole de Dieu d'aujourd'hui va éclairer notre chemin et entrevoir le travail d'un Autre !

En cette fête de l'Assomption la première lecture, celle de l'Apocalypse, vient nous montrer la femme en butte avec la violence et avec l'ennemi. C'est l'image de Marie et aussi celle de l'Eglise et de ses membres qui doit relever le défi de l'adversité, de la violence du monde, et toujours lutter contre le Mal à temps et à contre temps et résister aux sirènes de la vengeance et du mal pour le mal ! Le Christ dans la liturgie de ce jour est au cœur, au centre de cette fête. Lui qui est la source et la lumière sans déclin, il nous attire à lui. Il le fait comme toujours par Marie ! Il n'y a pas de fête mariale qui n'ait pas Jésus Christ comme cœur et centre! La vision de l'Apocalypse déploie dans nos ciels obscurs un signe d'espérance au milieu des menaces de ce monde. C'était pour les premiers chrétiens persécutés par les autorités païennes une manière d'affirmer leur confiance en un Dieu qui ne les abandonnera jamais à la mort ! « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » et les signes sanglants de la violence et de la haine disparaissent peu à peu pour faire place au pardon, à la justice et au droit. Cette lumière d'espérance, nous en sommes porteurs, chacun à notre manière. Il nous est donné en ces temps de mémoire de relire le chemin parcouru pour accueillir dans nos vies meurtries, ces mots de pardon, de paix, de justice ! Ils sont les maîtres-mots de l'expérience humaine et spirituelle chrétienne et évangélique ! Ce n'est pas de l'idéalisme! Nous savons les combats à mener, nous ne nous résignerons jamais à être vaincus par le mal. Ce temps de mémoire partagé peut être un tremplin pour grandir dans la pratique de ce qui nous relie les uns aux autres et qui fait de nous ce matin un peuple capable de rendre grâce et d'espérer contre toute espérance !

La seconde lecture en nous parlant de résurrection, fonde et enracine notre confiance, notre espérance et nos actions ! L'apôtre Paul, écrivant aux Corinthiens, insiste sur le fait qu'être chrétien signifie croire que le Christ est vraiment ressuscité des morts. Toute notre foi repose et se base sur cette vérité fondamentale qui n'est pas une idée, un concept mais un événement, un événement né de la croix du Christ plantée en notre humanité. Jésus est allé au bout de l'absurdité de la souffrance, de la violence subie, de la mort humiliante en demeurant ce qu'il a toujours été : le porteur de la Bonne Nouvelle de Dieu : « Celui-ci était vraiment le fils de Dieu 1 Par ce passage de la vie à la mort et de la mort à la vie, Jésus nous montre le sens de notre existence. La mort a été comme absorbée par la force de vie qui est en Dieu. Le péché n'aura pas le dernier mot. Car Dieu est plus grand que notre péché. Le don de la vie nous est toujours redonné. En Jésus-Christ, mort et ressuscité, le pardon est devenu réalité. À Celui qui a été jusqu'au bout du don de sa vie par fidélité à son Père et à ses frères les êtres humains, Dieu a donné un avenir !

Le pape François affirme : *« Marie a aussi connu le martyr de la croix! La passion de son Fils, elle l'a vécu au plus profond de son âme. Elle a été pleinement unie à lui dans la mort, et c'est pour cela que Lui est prémices des ressuscité ! Et Marie est prémices des rachetés, la « première de ceux qui sont au Christ ».*

Le Christ est prémices des ressuscité Et Marie est prémices des rachetés, la « première de ceux qui sont au Christ ». Elle est notre mère, mais nous pouvons dire qu'elle est notre représentante, elle est notre sœur aînée, elle est la première des rachetés qui soit arrivée au ciel ! » Le baptisé n'est pas d'abord un disciple de Jésus, un adepte de sa doctrine, le baptême nous plongeant dans sa mort et sa résurrection nous uni à lui, à son destin ! Il fait de nous un autre Christ ! Non pas par délire mais par l'adoption de son Père qui nous regarde et nous aime en, dans et par son Fils le premier né d'une multitude frères et sœurs ! L'espérance est la vertu de celui qui, faisant l'expérience du conflit, de la lutte quotidienne entre la vie et la mort, entre le bien et le mal, croit en la résurrection du Christ, en

la victoire de l'amour sur la haine. Le Magnificat est le chant de l'espérance, le chant du peuple de Dieu en marche dans l'histoire L'Eglise le chante encor aujourd'hui. Elle le chante, là où le corps du Christ souffre la passion ! Où il y a la croix, il y a l'espérance ! Par le pape François faisons nôtre cette espérance : « C'est pourquoi j'aime à dire : « ne vous laissez pas voler l'espérance. Qu'on ne vous vole pas l'espérance, parce que cette force est une grâce un don de Dieu qui nous porte en avant, en regardant le ciel. Et Marie est toujours là, proche de ces communautés, de nos frères, elle marche avec eux, elle souffre avec eux, et elle chante avec eux Le Magnificat de l'espérance! »

« Marie est toujours là, proche de ces communautés, de nos frères, elle marche avec eux, elle souffre avec eux, et elle chante avec eux Le Magnificat de l'espérance! » C'est ainsi que l'on pourrait définir la mission vécue par Christine et ses sœurs, par les moines de

Tiberine et de bien d'autres encore ! C'est la mission vécue comme visitation, la visitation

vécue comme mission ! Quand les peintres, et ils sont nombreux, lisent cette page d'évangile, c'est avant tout le mystère d'une rencontre entre deux femmes, deux mères de

eux générations différentes qu'ils nous donnent à contempler. En effet cette rencontre n'est jamais fusionnelle, mais vécue dans l'altérité.

Nous sommes porteurs comme ces femmes d'une bonne nouvelle ! Cette Bonne Nouvelle n'est pas un savoir, des vérités à croire ou des dogmes, mais la vie en nous, elle nous fait

vivre et tenir debout en toute circonstances. Et l'autre que nous rencontrons, ces amis, ces proches, ceux avec qui nous avons décidés de faire route, qui souvent ne connaissent pas l'Évangile, comme Élisabeth, sont travaillés au fond d'eux-mêmes. Christian de Chergé écrivait: « Nous savons que ceux que nous sommes venus rencontrer, ils sont un peu comme Élisabeth, ils sont porteurs d'un message qui vient de Dieu. Et notre Église ne nous dit pas et ne sait pas quel est le lien exact entre la Bonne Nouvelle que nous portons et ce message qui fait vivre l'autre. Finalement, mon Église ne me dit quel est le lien entre le Christ et l'islam. Et je vais vers les musulmans sans savoir quel est ce lien. Nous ne saurons jamais exactement quel est le lien, mais nous savons que l'autre aussi est porteur d'un message qui vient de Dieu.»

Alors que devient la mission? Marie n'a pas proposé la foi ! Quand Marie arrive, Élisabeth parle la première non pas tout à fait, Marie a dit d'abord : « la paix soit avec toi ! » Cette salutation

nous pouvons la faire 1 « Quand vous entrez dans cette maison dites : la paix soit avec vous ! »

Recommandera Jésus à ses disciples, envoyés en mission 1 C'est la première parole que les apôtres, enfermés dans leurs peurs, entendrons de la bouche du ressuscité : « La paix soit avec vous ! » Ce que porte l'un est venu rejoindre ce que porte l'autre.

Merci à Christine et à ses sœurs, aux moines de Tiberine de nous proposer la mission comme visitation ! Toutes proportions gardées, c'est ce que nous pouvons vivre dans les relations ordinaires de la vie, dans les rencontres simples et authentiques où chacun peut dire ce qu'il porte et recevoir de l'autre !

À nous d'oser vivre ces rencontres ordinaires, faites de gestes d'amitié d'actes de confiance et parfois même de réconciliation, en cultivant cette « mystique du vivre ensemble » qui consiste comme aime à le répéter encore le pape François à « se mélanger, à se rencontrer, à se prendre dans les bras, à se soutenir et à participer ainsi à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, jusqu'à cet aboutissement mystérieux où la mort ne sera plus ! »

« Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître ». Jn 15, 15

« Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » Jn 12, 24

C'est qu'ont vécu les deux cousines ! C'est cela qu'à Vécu Christine et ses sœurs !

À nous d'en écrire quelle que chose au cœur de notre aujourd'hui !

Amen